



ADRIEN GOETZ

Le VI^e arrondissement
sinon rien !

PAR SOPHIE BÉGUERIE
sbeguerie@lefigaro.fr

HISTORIEN DE L'ART,
MAÎTRE
DE CONFÉRENCES
À LA SORBONNE,
L'AUTEUR DE
« LA DORMEUSE DE
NAPLES » EST REÇU
À L'ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
LE 5 DÉCEMBRE.
UNE MANIÈRE BIEN
À LUI DE S'ANCER
UN PEU PLUS DANS
SON QUARTIER
DE PRÉDILECTION.

« **J'** habite à dix minutes à pied. Ainsi, je me réjouis de pouvoir faire jusqu'à la fin de mes jours cette promenade à pied entre chez moi et l'Institut. » Adrien Goetz n'a pas quitté le VI^e arrondissement depuis ses études à Louis-le-Grand. Élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, docteur en histoire de l'art, sa formation l'a maintenu contre vents et marées dans ce quartier qu'il affectionne. N'ayant jamais passé son permis de conduire, l'auteur d'*Intrigue à Giverny* passe de l'Institut d'art et d'archéologie, rue Michelet, où il donne des cours, à son éditeur Grasset, à pied ou à vélo. Travailleur acharné, il collabore aussi au magazine du Louvre et rédige une chronique des arts tous les lundis pour *Le Figaro*. « Pour moi, c'est une question de facilité d'habiter ce quartier », confie-t-il dans un sourire. Ses multiples romans ont tous trait à l'art. C'est d'ailleurs avec *La Dormeuse de Naples* qu'il reçoit notamment le prix des Deux Magots et le prix Roger Nimier en 2004. Son élection le 17 mai 2017, à l'Académie des beaux-arts dans la section des membres libres, représente une consécration à cette déjà riche carrière. « Je suis content d'avoir été élu à cette académie, se réjouit-il. Sa grande richesse est faite de rencontres très variées, musiciens, architectes, graveurs... Ils sont devenus mes amis du mercredi. Important, ils ont tous une vision de la création. » ■

VI^e



LE REPAIRE DES IMMORTELS

Le lieu de rendez-vous le plus proche de l'Institut. Beaucoup de membres des académies s'y retrouvent. Je me souviens y avoir bu des verres de whisky avec Michel Déon. Patrick Modiano le cite dans ses romans et il arrive qu'on le croise au comptoir du café. Sa petite terrasse offre la plus belle vue de Paris d'où l'on peut admirer le Louvre et la passerelle des Arts.

CAFÉ DES BEAUX-ARTS
7, quai Malaquais (VI^e). Tél. : 01 43 54 08 56.



POUR LES COUCHE-TARD

Quand j'ai une fringale de livres le soir, un besoin urgent de relire un grand texte classique et qu'il est 21 heures, j'y file tout droit. Cette librairie accueille jusqu'à minuit tous les jours (sauf le dimanche jusqu'à 22 heures). Prévenants, ils se mettent en quatre pour vous satisfaire. Elle est dotée d'un fond important et un très bon rayon de bande dessinée que j'apprécie. Un point fort aussi sur les livres d'art.

LIBRAIRIE L'ÉCUME DES PAGES
174, bd Saint-Germain (VI^e). Tél. : 01 45 48 54 48.



L'ACADÉMIE DES METS ITALIENS

Ce délicieux restaurant italien se remplit avant 15 heures au rythme des jours de séances des académies. Patrons et serveurs sont tous italiens et charmants, la cuisine y est très fraîche. On peut déguster les meilleurs risottos de Paris. Pour l'Académie des beaux-arts c'est le mercredi, l'Académie française, le jeudi... Avant les élections, des complots s'y trament! J'ai le souvenir d'y avoir déjeuné avec le secrétaire perpétuel Laurent Petitgirard 15 jours avant mon élection pour faire connaissance.

RESTAURANT IL VICOLO
34, rue Mazarine (VI^e). Tél.: 01 43250111.



UN CHEF-D'ŒUVRE DU XIX^e SIÈCLE

Pour moi, le plus beau monument du XIX^e siècle de Paris. J'aime cette époque, c'est le sujet de mes recherches. J'aimerais qu'il soit plus connu et plus défendu. En ce moment, il y a une exposition formidable, des plus fascinantes que l'on puisse voir à Paris, sur Georges Focus. Artiste, membre de l'Académie royale de peinture et sculpture sous Louis XIV et devenu fou. Interné à l'asile des Petites Maisons, il a continué à dessiner, inspiré par des délires de mégalomanie.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS
14, rue Bonaparte (VI^e).



DERNIÈRE DEMEURE D'OSCAR WILDE

Chaleureux pour y prendre un thé earl grey avec des amis qui enseignent à l'École des beaux-arts. Cet hôtel, sordide du temps d'Oscar Wilde, est devenu aujourd'hui l'Hôtel, le cinq-étoiles le plus petit de Paris. Oscar Wilde y aurait dit: « *Mon papier peint et moi, nous nous livrons un duel à mort. L'un de nous deux doit disparaître.* » Il y meurt le 30 novembre 1900. La chambre 16 lui rend hommage. Le magnifique atrium est orné de médaillons figurant les arts, la danse, la poésie, la sculpture.

BAR DE L'HÔTEL
13, rue des Beaux-Arts (VI^e). Tél.: 01 4441 9900.



L'ESTAMPE, REINE DE CETTE GALERIE

Le quartier est un vivier de galeries d'art. J'aime bien me retrouver dans cette galerie spécialisée dans les estampes contemporaines. Astrid de La Forest y a exposé les œuvres qu'elle a produites à la Villa Médicis. Elle est membre de l'Académie des beaux-arts, première femme à être rentrée en section gravure. Il faut défendre l'estampe qui est sous-évaluée par rapport à la photo qui domine, mais la gravure existe toujours.

GALERIE DOCUMENTS 15
15, rue de l'Échaudé (VI^e). Tél.: 01 46343861.